

Homélie du dimanche 03 mai 2020
« Journée Mondiale de prière pour les vocations »

Textes liturgiques du jour :

- Première lecture : Actes des Apôtres 2,14a. 36-41
- Psaume 22
- Deuxième lecture : Première Lettre de Pierre 2,20b-25
- Evangile : Jean 10,1-10

Mes chers frères et sœurs,

L'Eglise nous invite, en ce quatrième dimanche de Pâques, comme chaque année, à prier pour les vocations. C'est souvent l'occasion toute indiquée pour réfléchir autour des questions liées à l'engagement des uns et des autres dans la vie consacrée, mais aussi comme tout Chrétiens, témoin de la foi dans les multiples dimensions de l'existence.

La vocation, en effet, est un appel du Seigneur qui touche au plus intime de la personne, l'invitant librement à découvrir le désir profond de ressembler à Jésus, le serviteur par excellence. C'est là que se joue, à mon avis, la nuance entre la qualification à exercer un métier, qui découle d'un ensemble de connaissances et de pratiques acquises- ce qui peut être accessible à tout le monde- et la volonté et la joie de répondre à l'appel de Dieu dans l'exercice de son travail- *vocation*- qui fait d'un croyant porteur de la mission universelle de l'Eglise dans le monde, avec pour « *modèle* » Jésus.

L'Evangile de ce jour nous présente d'ailleurs Jésus comme le Pasteur, le Berger qui vit dans la « *chair* » de l'humanité. Il en prend la tête et porte la même attention et le même amour sur chacune de ses brebis que nous sommes. « *Moi, dit Jésus, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance* ». Comment alors ne pas s'indigner et déplorer toutes les atteintes, toutes les négligences, qui sont du genre à menacer la vie des citoyens du monde ?

Dans un monde marqué fortement par l'affirmation du leadership politique, économique etc... ; un monde influencé par les « *grands prédicateurs* », les « *marchands d'illusion* » et autres « *profiteurs* » de la faiblesse des autres, il importe pour nous, chrétiens, de n'écouter que la voix de notre Berger. Cette voix qui retentit quotidiennement dans notre cœur, qui nous rassure et nous met à l'abri de toute voix venant des bergers mercenaires, qui ne peuvent imiter la voix Jésus.

« *Le Seigneur est mon Berger : rien ne saurait me manquer* »

Bon dimanche à tous.

P. Carly